

Esaïe 58 : 6 à 12

"Après avoir récolté les produits de la terre, vous irez en pèlerinage fêter le Seigneur pendant sept jours"(Lévitique 23,39).

Bien-aimés et très chers frères et soeurs,

Nous avons la joie de vivre un culte haut en couleur.

Les fruits de la création viennent illuminer notre temple.

Une fois par an, les églises protestantes fêtes les moissons.

Nous pourrions nous poser la question, pourquoi ce culte qui frôle l'idolâtrie ?

Nos louanges montent-elles bien vers Jésus-Christ ou bien avons-nous glisser pour rendre un culte à Gaïa, déesse de la nature ?

Rassurez-vous, vous êtes bien dans une église chrétienne qui place la mort et la résurrection de Jésus-Christ au coeur de son message et de sa foi.

Alors pourquoi ce culte des moissons ou appelé également culte des récoltes ?

Est-ce uniquement parce que nous nous inscrivons dans une fidélité à une tradition ?

I/ Un peu d'histoire :

Certes, les hébreux, déjà, célébraient un culte des moissons.

Il y en avait même 3.

- Mazot : la fête des pains non levés, qui célébrait la récolte de l'orge
- Chavouot : la fête des moissons du blé, 7 semaines après Mazot,
- Sukkot ou la fête des tabernacles, qui fêtait la récolte des fruits et du vin. Sukkot est devenu progressivement la grande fête des récoltes.

Israël va progressivement ré-interprétait ces fêtes :

- Mazot va progressivement devenir la fête qui en plus de la récolte de l'orge va célébrer la sortie d'Egypte.
- Chavouot la révélation du mont Sinai.
- Et Sukkot le séjour dans le désert.

Les 1ers chrétiens verront dans Mazot la fête de Pâques et dans Chavouot la Pentecôte.

Mais ils s'éloigneront de Sukkot, la fête des récoltes qui commémore le séjour dans le désert.

Au regard de cette approche historique et de la lecture de ces textes, nous pouvons retenir 2 choses :

II/ Démarche de reconnaissance :

Si l'Éternel demande aux hébreux, en Lv 23 de partir en pèlerinage durant 7 jours après les récoltes, ce n'est pas pour le plaisir de se promener. Ce n'est pas non plus uniquement pour le plaisir de faire la fête que ces 3 fêtes des récoltes sont instaurées au temps biblique.

Le but recherché est de faire prendre conscience que Dieu se dévoile au monde dans un acte de bonté.

Oui, le Créateur se manifeste au monde dans un acte de création. Dieu est à l'origine de toute vie. Et Il pourvoit ces vies de tous ses bienfaits.

C'est dans ce sens que nous comprenons le concept théologique de « la providence de Dieu ».

La providence n'a rien d'une fatalité. Dieu ne détermine pas le monde dans une fatalité sans liberté. Cette compréhension c'est le « fatum » des romains. Ce n'est pas notre Dieu.

La providence signifie que Dieu pourvoit le monde de ses bienfaits et de ses bontés. Dieu pourvoit à tout dans notre vie.

Oui, nous sommes au bénéfice de son action dans le monde.

Et le fait de disposer les produits de la terre dans ce temple ce matin en est un témoignage. Nous disons que non seulement nous recevons tout de Dieu mais qu'en plus notre Seigneur pourvoit largement à toutes nos demandes, spirituelles et matérielles.

Vivre ce culte des récoltes, c'est nous inscrire donc dans un acte de reconnaissance envers Dieu.

Tout simplement Lui dire merci pour tout ce qu'Il nous apporte.

III/ Cohérence éthique :

Peut-être avez-vous remarqué que tant les hébreux que les 1ers chrétiens ont procédé à une ré-interprétation de la fête des récoltes.

En admiration devant la nature, les hébreux auraient pu en faire une déesse. Pour éviter cette idolâtrie, les cultes à l'Eternel soulignent l'action bienveillante de Dieu dans notre existence.

L'exemple est sukkot : ce culte des récoltes qui soulignent l'abondance, renvoie chaque hébreu au souvenir de la traversée du désert, signe de la précarité de l'existence.

Mais les prophètes vont faire un pas de plus.

Avec eux, ce n'est plus uniquement une prise de conscience de la réalité de Dieu dans nos vies.

De prendre conscience que Dieu pourvoit à tous mes biens.

Ce n'est plus uniquement une démarche de reconnaissance.

Avec les prophètes, et en particulier avec Esaïe, la prise de conscience ne suffit plus.

Pour les prophètes, il y a une conséquence logique entre la prise de conscience de la bonté de Dieu dans nos vies et les gestes éthiques que le croyant pose dans le monde.

Les prophètes soulignent la cohérence entre la foi en la bonté de Dieu et l'agir éthique dans le monde.

C'est pour cela que le jeûne qui compte, c'est de détacher les chaînes de la méchanceté, dénouer les liens du joug, renvoyer libre ceux que l'on écrase.

Vous vous rendez comptes, bien-aimé frères et soeurs, que la récolte de Dieu ne s'arrête pas unique aux fruits de la terre.

La récolte que Dieu attend de chacun de nous, c'est de devenir artisan de paix et de justice.

De partager notre pain avec celui qui a faim ;

De ramener à la maison les pauvres sans abri ;

De couvrir celui qui est nu.

La bonté de Dieu, en intervenant dans notre monde et dans nos vies, fait de chacun de nous devient un acteur éthique.

Répondant à l'appel de Dieu, chacun de nous devient responsable du monde devant Dieu.

Quel étrange parallèle avec la prédication de Jésus :

- Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, ils seront rassasiés.
- Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu.
- Heureux les persécutés à cause de la justice, le royaume des cieux est à eux.

La récolte de Dieu est que chacun de nous devienne artisan.

Artisan de justice. Artisan de paix.

Nos moyens ? le partage, l'accueil, le non-jugement.

L'esprit du Christ plane déjà sur la 1ère alliance.

« Tota scriptura » toute l'Écriture est Évangile.

Pour conclure :

Loin d'encenser la nature et d'en faire une déesse, ce culte des récoltes est une manière de rappeler le rôle central de Dieu.

Notre Créateur est à l'origine de toute parole de vie.

Notre Dieu pourvoit le monde de sa bonté.

Soyons tous révérents à son égard.

Inclinons nous pour Lui rendre grâce.

Oui, soyons dans la reconnaissance.

Osons Lui dire : « Merci Seigneur pour le don de la vie ».

Prenant conscience de Sa gratitude à notre égard, nous découvrons aussi notre responsabilité.

Responsabilité face à la création, que notre attitude prédatrice bafoue quotidiennement.

Responsabilité éthique à l'égard de nos frères, les hommes. En vivant l'accueil et le partage. Je vous renvoie à notre campagne « L'exilé, l'accueil d'abord ».

Responsable devant Dieu de chacune de nos actions éthiques.

Tel est le chemin que Dieu nous ouvre.

Tel est la sanctification que Dieu nous propose.

Soli Deo Gloria. AMEN